

L'histoire de la « Couc »

Noël 2001

Pour la première fois depuis la naissance de Marilou, nous décidons de partir en voyage à Noël. Départ prévu tous les trois pour Cuba le jeudi 20 décembre 2001. Malheureusement, nous passons cette première journée de vacances à l'aéroport d'Orly : Cubana Airlines, prétextant les attentats du 11 septembre 2001, avait réduit le nombre de leurs vols, emplissait les avions, afin de rentabiliser leurs vols et avait annulé notre vol. Nous passons donc cette première journée de « vacances » à Orly ...

Cet incident se reproduisit d'ailleurs au retour pour Paris : alors que nous devions passer la nuit du réveillon dans l'avion, nous sommes partis une journée plus tôt.

FUNESTE CHANGEMENT

qui fit que la nuit où notre fille a été tuée sur la route nous aurions dû être dans l'avion.

Avant notre départ pour Cuba, nous avons demandé à Marilou de faire sa valise : celle-ci contenait en grande partie jeux, Walkman et vêtements de « soirée », elle oublia de prendre une peluche pour dormir.

Cela n'était pas vraiment indispensable (c'était presque une jeune fille, 9 ans 1/2).



Nous avons donc occupé cette première journée disponible : aller dans un centre commercial proche d'Orly, faire un ciné et passer le temps en faisant les boutiques, cherchant tranquillement une peluche.

Nous avons dit à Marilou de l'acheter avec son argent de poche. En conséquence de quoi, elle voulait une peluche qui lui plairait vraiment beaucoup.

Malgré un vaste choix, Loulou ne trouvait pas son bonheur ce jour-là.

Le lendemain, nous attendions enfin l'enregistrement de nos bagages, quelque peu inquiets : n'y aurait-il pas maintenant trop de passagers pour cet avion ?

Pendant ce temps, Marilou découvrit chez un marchand de journaux une petite peluche, une chouette : c'était l'un des personnages du film « Harry Potter », elle l'achetait.

Elle vint fièrement nous la montrer et nous décidions de lui trouver un nom

Ce fut « **COUCCARATCHA** »

Un nom à consonance Cubaine bien sûr : surnommée la **Couc** !

Et cette petite chouette accompagna Marilou pour les dernières vacances de sa courte vie...

Janvier 2002

Quelques jours après le drame, je décidai de retourner pour la première fois dans notre maison. Nous y avons emménagé 9 ans auparavant. À cette époque, nous avions besoin de place car un bébé fille allait bientôt arriver dans notre foyer : retrouver notre maison fût un moment très angoissant !

Dans cette maison où toutes les pièces étaient telles que Marilou les avait laissées traînaient jouets, dessins, chaussons ... où l'on ne retrouvait pas les ciseaux, les avait-elle encore chipés ?

Cela représentait **une terrible épreuve** pour nous, et je décidai d'y aller seul.

J'avais beaucoup réfléchi, et pensai que ce serait peut-être moins dur pour Nad d'arriver là sachant que j'avais déjà réinvesti les lieux.

C'était pour moi, une façon de ré-ouvrir pour elle ce chemin si difficile.

J'ai retiré le grand dessin qui apparaissait dès que l'on ouvrait la porte, sur lequel Marilou avait peint un coeur et écrit : « **Maman je t'aime** ».

Dès sa venue, Nadine me demanda de le remettre à sa place.

Lors cette première visite dans cette maison silencieuse, même notre chien n'était pas là; il était avec nous au moment de l'accident et un couple qui nous assistait lors de l'accident l'emporta pour le garder quelque temps avec eux et nous soulager, car il était évident que nous ne pourrions l'emmener avec nous à l'hôpital.

Et c'est dans cette chambre d'hôpital, que Nad m'attendait, le visage tuméfié, des tuyaux arrivant dans les veines, des bandages au bras, infiniment malheureuse.

Je lui ramenai alors, la peluche Couccaratcha et une photo de Marilou, photo de classe prise en Octobre 2001.



Depuis elle ne quitte plus cette peluche, elle est très petite et la porte sur elle, elle nous accompagne dans nos nuits...

Rapidement, avec difficultés, j'ai réussi à en retrouver deux identiques, au cas où nous la perdrons.

Les chouettes sont, pour nous, devenues des souvenirs de Marilou, d'ailleurs Nad vit comme ces oiseaux, elle dort le jour et travaille la nuit.

Aujourd'hui, une autre « chouette porte-clés » se trouve dans la voiture qui remplace la scénic accidentée.

Récemment notre vieux chien Bubble est mort, il avait presque 16 ans.



Depuis des années, nous redoutions ce moment pour Marilou et nous l'y préparions. Nous lui disions « tu sais il est très vieux maintenant, il va probablement bientôt mourir, nous serons tous très tristes ». Par la faute d'un inconscient, c'est Bubble qui a vécu la disparition de Marilou...



Il y a seulement quelques mois, dans cette maison vide, un chien nous suivait partout de pièce en pièce, et une petite fille vivait, chantait, riait, égayait notre maison. Le lendemain de la disparition de notre chien, Nad en route pour me rejoindre à Paris s'arrête au panneau que nous avons installé au bord de la route, sur le lieu du drame ; elle souhaitait entretenir les fleurs, et prélever le courrier dans la boîte aux lettres fixée près des grandes lettres noires « **Marilou 9 ans** ».

Et là... parmi les fleurs, au pied d'une Sainte Vierge de pierre déposée par des inconnus, se trouvait une belle chouette blanche, blessée par une voiture à l'endroit même où une autre voiture a tué Marilou...

Nadine, pendant un instant pense devenir folle, avait-elle une hallucination ? Elle m'appelle, j'entends dans sa voix une émotion intense, de la frayeur aussi, et, selon mes indications, la met dans un seau et l'apporte à Paris.



Nous nous efforçons de ne pas voir en cet évènement un signe mystique, symbolique ... Ce faux espoir serait tentant...

Cependant, nous ne pouvons pas nous empêcher d'imaginer que dans ce magnifique oiseau vit l'âme de notre fille. Nous voulons la soigner, la protéger et la libérer dans notre jardin, remettre une vie dans notre maison.

Pendant les heures qui suivent, nous nous efforçons de trouver un vétérinaire pour la soigner, c'est difficile, c'est un dimanche, elle passe une nuit près de nous dans un carton et le lendemain, nous apprenons que, comme pour Bubble, l'euthanasie était préférable.



Voilà, l'étonnante histoire de la Couc ...

Paris, août 2002
Philippe Poinot
Papa de Marilou